>>> "Faire vivre une bibliothèque jeunesse :

Guide de l'animateur"

L'équipe du secteur interculturel de La Joie par les livres travaille depuis de nombreuses années avec les promoteurs de la lecture des enfants et de la littérature de jeunesse francophone, particulièrement dans les pays d'Afrique et du Monde Arabe. La revue *Takam Tikou* est devenue un outil essentiel pour le travail en bibliothèque dans ces pays et pour la sélection de livres pour enfants.

Au cours de cette longue collaboration entre professionnels d'Afrique et de France est apparue clairement la demande d'outils de formation à

"l'animation" : cette demande est à l'origine

de l'édition aujourd'hui de Faire vivre une bibliothèque de jeunesse : guide de l'animateur, sous la direction de Viviana Quiñones, membre de l'équipe. C'est toute la richesse d'un réseau de contacts avec les professionnels africains alliée aux compétences accumulées par la Joie par les Livres depuis quarante ans que l'on retrouve ici, mises au service de ceux qui veulent à leur tour se lancer dans l'aventure de la lecture pour et avec les enfants.

Le guide, qui se veut un outil d'autoformation, est composé de trois parties : "Les bases", "Faire vivre la bibliothèque : l'animation", "Animer des formations". D'emblée, V. Quiñones donne le mode d'emploi : il s'agit d'un "parcours" présentant systématiquement et dans

chaque domaine textes de réflexion ou enquêtes et travaux pratiques : l'ensemble a été conçu pour une mise en œuvre sur le terrain, appuyée sur des connaissances claires et synthétiques.

Il est destiné à ceux et celles, nombreux, en Afrique et ailleurs, qui se trouvent confrontés à la nécessité de faire vivre, voire de constituer, une bibliothèque pour enfants, sans formation préalable, dans un contexte rural ou urbain, scolaire ou de lecture publique.

La première partie livre des informations précieuses et rares sur la situation de la lecture et du livre en Afrique, pays par pays, grâce à des synthèses. Ces données d'ensemble, établies par des spécialistes, bien sûr indispensables aux bibliothécaires africains, seront également utiles à la formation des bibliothécaires et documentalistes français, dont le public d'origine africaine est d'ailleurs souvent très important. Le panorama historique de la littérature de jeunesse africaine francophone sera une mine de références à acquérir. Enfin, des spécialistes de chaque

domaine, de La Joie par les livres ou d'organismes partenaires, offrent des brèves synthèses sur les divers genres de livres pour enfants. Les travaux pratiques dans cette partie consistent à proposer des pistes de réflexion à partir de ces textes, axées plus particulièrement sur le livre en rapport avec le jeune public proche du lecteur du quide.

La deuxième partie "Faire vivre la bibliothèque", présentée par V. Quiñones comme le "cœur" du guide, introduite par des conseils pour la mise en place d'un programme d'animation, a une visée évidemment pratique et se présente comme une sorte de "boîte à idées" très diverses, avec des conseils méthodologiques détaillés ("Lire ou raconter à haute voix"), avec de nombreuses propositions, parfois activités concrètes, parfois plutôt pistes de découvertes

thématiques ("Animation autour des documentaires"). Est également brièvement abordée la question des bibliothèques scolaires et de la coopération avec l'école, ainsi que celle des bibliothèques "hors les murs". Enfin, sont mises en avant, en complément de ces animations, la nécessité et la manière de faire vivre la bibliothèque de façon permanente, par la qualité de l'accueil par exemple.

La dernière partie "Animer des formations", plus confidentielle puisque destinée à un public de formateurs, n'en est pas moins importante parce que particulièrement originale. Sont abordées toutes les questions posées par la formation des adultes, avec des exemples adaptés spécifiquement au contexte de la formation dans le



98 > La vie des bibliothèques

domaine de la lecture. Cette synthèse est suivie de propositions de travaux pratiques particulièrement intéressants pour de futurs formateurs.

Enfin, le dernier texte "Réaliser un stage sur l'animation en bibliothèque jeunesse" propose concrètement une grille de stage commentée, respectant les principes définis par le texte précédant et utilisant comme base de réflexion les textes de synthèse proposés dans le guide.

Incidemment, l'ensemble de l'ouvrage présente finalement un aperçu très riche et diversifié des connaissances et des savoir-faire accumulés dans ce domaine de "l'animation autour du livre", si nécessaire et pourtant souvent dévoyée lorsqu'elle ne s'appuie pas sur des objectifs clairement posés.

Mais surtout il réalise le tour de force d'être à la fois totalement ancré dans une réalité de terrain, celle de la lecture en Afrique francophone, et totalement adapté aux besoins de tous ceux qui se trouvent confrontés à leur rôle de "passeurs de livres", dans un contexte où l'accès à la lecture ne relève jamais de l'évidence.

Geneviève Bordet

Enseignante en Recherche documentaire Langues Appliquées, Université Paris VII

Sous la dir. de V. Quiñones, Faire vivre une bibliothèque jeunesse: Guide de l'animateur. Paris, La Joie par les livres, 2005 (Hors série Takam Tikou). ISBN 2-9513753-7-9.

- > Diffusion en Afrique et dans le Monde Arabe : viviana.quinones@lajoieparleslivres.com
- > Diffusion en France : denis.laurent@lajoieparleslivres.com
- > Cet ouvrage est consultable en Afrique dans la plupart des bibliothèques publiques, dans les bibliothèques des Centres Culturels Français et des Alliances Françaises

>>> Livre et enfance à Mayotte

Voici un petit état des lieux des initiatives en matière de lecture vers le jeune public à Mayotte.

Depuis toujours, à Mayotte¹, petits et grands baignent dans l'univers des djinns et des contes. La tradition orale africaine a laissé un immense héritage d'histoires transmises de génération en génération. Culturellement, l'écrit est sacré : l'écriture arabe enseignée dans les écoles coraniques permet de lire le Coran, sans pour autant le comprendre. Or, la modernisation rapide que vit Mayotte depuis quelques années entraîne une véritable révolution culturelle qui n'est pas sans conséquence.

Mayotte cherche l'équilibre entre ses traditions et ses aspirations : musulmane, française, africaine, comorienne, malgache, tradition orale, société de communication et de l'écrit... C'est toute une jeunesse qui cherche sa place dans le monde. La langue française est une passerelle de communication avec l'extérieur, et à l'intérieur de l'île entre les différentes communautés qui vivent à Mayotte : les Wazoungous (métropolitains), les Mahorais, les Anjouanais, les Grands-Comoriens, les Indiens, les Malgaches... C'est pour cela que le rôle de la bibliothèque publique est au cœur de cet enjeu : rendre accessible à tous la lecture, et surtout en donner le goût !

Premiers contacts avec le public mahorais

La Bibliothèque Centrale de Prêt a vu le jour en 1986. Les premières actions autour du livre ont eu lieu en 1988, au marché, parmi les étalages de fruits tropicaux et d'épices : c'est ici que se sont inscrits les premiers lecteurs de Mayotte! Ce fut une expérience formidable selon Saandia Issiaka à l'origine de ce projet, car il a permis de toucher les adultes. La BDP envisage d'ailleurs de réitérer ce projet car il est vrai que pour que les enfants lisent, il faut que les adultes donnent l'exemple.

Avant même la construction du bâtiment de la Bibliothèque Centrale de Prêt à Mayotte en 1996 (nommée BDP depuis début 2005), une politique de sensibilisation aux livres était menée dans les villages auprès des différents acteurs de la vie culturelle, sociale et scolaire mais aussi auprès des mamans et de leurs bébés. Sous l'égide du conservateur, pionnière de la "protolecture" auprès des très jeunes enfants, Marie-Noëlle Perrine, assistante du patrimoine et des bibliothèques, responsable du secteur jeunesse et Saandia Issihaka, irremplaçable par sa connaissance du terrain et seule de l'équipe à parler le shimaoré, ont parcouru l'île avec des caisses et des paniers de livres pour raconter aux enfants dans la rue et sur les plages. Devant le succès de cette démarche, les actions se sont multipliées et des mamans ont été invitées à créer un alphabet collectif tout en broderie pour l'utiliser avec les tout-petits. Ce fut le début d'une grande aventure, d'un coup de foudre avec le monde des livres et de l'écrit... Ces actions d'animations sont principalement tournées vers le jeune public, car plus de la moitié de la population (56 %) a moins de vingt ans, et ainsi il existe plus de chance de transmettre la passion du livre, l'amour des mots... Depuis, de nombreuses bibliothèques municipales et surtout associatives ont germé aux quatre coins de l'île. Cependant, faute de moyens et de personnels formés, certaines de ces bibliothèques ont peiné à résister au temps. C'est pourquoi une des missions principales de la BDP est de soutenir la création et le bon fonctionnement des bibliothèques du réseau.